



PBME

PLANETARE BEWEGUNG FÜR MUTTER ERDE

PMME - PLANETARY MOVEMENT FOR MOTHER EARTH

MPPM - MOVIMIENTO PLANETARIO POR LA PACHAMAMA

13. Info-Brief, April 2018

L'heure de vérité est venue:

La couche d'ozone affaiblie laisse entrer le rayonnement cosmique – La vie terrestre est en péril. En voici la preuve et les raisons clarifiées.

Et maintenant ?

Claudia von Werlhof (1)

Du rayonnement cosmique létal atteint la surface de la Terre

Depuis le 4.4.2018, il n'y a plus de doute. Par-delà toutes les déclarations officielles et les spéculations sur l'augmentation du CO2 considéré comme menace pour la vie sur terre, il y a maintenant la preuve du contraire. Le rayonnement cosmique ultraviolet constitue la véritable menace pour la vie, il a déjà atteint la surface de la Terre parce que la couche d'ozone ne l'empêche plus d'entrer.

Cela signifie qu'une partie de l'atmosphère, ce fameux et unique bleu de la planète Terre pour lequel tous les cosmonautes s'emballent, est en train de se dissoudre. L'atmosphère ne nous offre plus la protection qu'elle a élaborée au cours de la vie de la Terre. C'est en particulier la couche d'ozone, qui assure cette protection, qui est en train de disparaître. Déjà, à la fin du Permien, il y a 250 millions d'années, presque toute la vie sur Terre a disparu parce que plus rien ne poussait. L'extinction dite «la grande extinction » est probablement due à la même cause (Gabattis 2018).

Aujourd'hui, le problème consiste non seulement dans l'existence des fameux trous de la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique et de l'Arctique aussi, lesquels malgré les attentes ne se referment pas (Titze 2018) mais aussi dans le fait qu'en même temps la couche d'ozone dans son ensemble est devenue tellement faible qu'elle laisse passer le rayonnement cosmique partout. Jusqu'à présent, on avait toujours nié que cela soit possible.

L'auteur de ce terrible message est le Dr. Marvin Herndon, avec Raymond Hoisington et Mark Whiteside ; ils viennent de publier leurs résultats respectifs de recherche scientifique dans le Journal of Geography Environment and Earth Science International, 14 (2): 1-11, 2018, Article no. JGEESI.40245, sous le titre suivant: „Deadly Ultraviolet UV-C and UV-B Penetration to Earth's Surface: Human and Environmental Health Implications”, en français:

“Pénétration mortelle des rayons ultraviolets UV-C et UV-B à la surface de la Terre: implications pour la santé humaine et l'environnement”

Dans l'article, les auteurs expliquent que le rayonnement UV-B est “un facteur de stress” ayant d'importants effets négatifs sur la survie et la croissance des organismes marins et d'eau douce, comme par exemple le plancton dans sa forme végétale ainsi qu'animale. Cela réduit et menace la source d'approvisionnement de la vie marine. D'ailleurs, le rayonnement UV-B peut nuire à la photosynthèse, empêcher la croissance et endommager les taux métaboliques du monde sous-marin ; il peut perturber les communautés de récifs coralliens et les détruire en les blanchissant et causer l'instabilité du génome chez les plantes. Cependant, le rayonnement UV est nocif aussi pour les sols, pour les arbres dont il modifie l'environnement biologique et chimique. Les conifères peuvent développer des pollens appauvris, leur reproduction peut être perturbée et ils peuvent même devenir stériles. La toxicité des UV-B est bien connue. Elle s'applique également à d'autres êtres vivants.

Le rayonnement UV-C, à son tour, a des effets létaux sur les insectes et les micro-organismes. Il mène les plantes à une mort cellulaire programmée. Il suscite des dommages cellulaires chez les rats et pour le moins des lésions de la peau chez l'homme selon la durée de l'exposition au rayonnement UV-C.

Dans l'annonce de la publication il y a un résumé – (début de citation) :

Dernière nouvelle

La Trans dyne Corporation révèle

“Des rayons ultraviolets mortels atteignent maintenant la surface de la Terre”

San Diego, 2 avril 2018

“On croit généralement que l'ozone atmosphérique bloque la partie mortelle du rayonnement solaire, les UV-C et la plupart des UV-B, et l'empêche d'atteindre la surface de la Terre. Une publication scientifique récente remet cette hypothèse en question.

Publié cette semaine dans le Journal of Geography Environment and Earth Science International, l'article de J. Marvin Herndon, PhD, de la Transdyne Corporation, Raymond D. Hoisington de iRay SpectraMetrics, et

Mark Whiteside, MD, MPH, médecin du Ministère de la Santé de Floride, confirme la preuve publiée par la NASA en 2007 mais dont elle n'a pas assuré le suivi. »

La NASA était informée depuis des années

Il y a onze ans, des scientifiques de la NASA ont publié la première preuve que le rayonnement UV-C et UV-B pénétrait la couche d'ozone et atteignait la surface de la Terre. Cette preuve est maintenant confirmée par Herndon et al. Après l'article de D'Antoni et al. en 2007 qui montrait que les UV-C et UV-B atteignaient la surface de la Terre, la NASA n'a mené, contrairement aux protocoles éthiques, aucun suivi dans la recherche, malgré les graves implications de ses propres résultats.

Il est dit dans cet article : « En science lorsqu'on fait une découverte qui contredit la compréhension actuelle, les scientifiques ont la responsabilité de tenter de réfuter cette découverte au-delà de tout doute raisonnable. S'il est impossible de le faire, les implications de cette nouvelle découverte devraient être discutées dans la littérature scientifique. L'article de 2007 D'Antoni et al démontrant que le rayonnement UV-C atteignait la surface de la Terre aurait dû faire l'objet d'intenses recherches de la part de la NASA pour deux raisons, l'une scientifique et l'autre éthique. »

En dépit de l'implication des découvertes de la NASA en 2007 pour la science atmosphérique et malgré leurs profondes implications pour la santé humaine et l'environnement, la NASA s'est abstenue de mener plus loin la recherche. Cette non-action soulève la question : la NASA est-elle complice d'une activité mondiale secrète telle que de la « défense nationale » militaire sous forme de pulvérisation aérienne de cendres volantes de charbon toxiques, ce qui pose de sérieux risques pour la vie sur Terre?

Depuis au moins 20 ans, avec une augmentation continue en quantité et en durée, les militaires ont commencé à pulvériser des particules dans la zone où les nuages se forment pour manipuler et transformer l'atmosphère et les conditions météorologiques en armes de guerre. Les résultats d'analyses d'échantillons de pluie et de neige correspondent à la composition des cendres volantes de charbon toxiques, celles-ci constituant la principale substance utilisée dans les aérosols. Depuis environ 2010, ces pulvérisations aériennes sont devenues des opérations quasi quotidiennes et planétairement généralisées.

Comme le révèle cet article, les pulvérisations aériennes déposent d'énormes quantités de chlore, de brome, de fluor et d'iode dans l'atmosphère ; tous ces éléments ont le pouvoir de détruire la couche d'ozone... D'autres substances contenues dans les aérosols de cendres de charbon volantes, y compris les nanoparticules, pourraient nuire à l'ozone atmosphérique.'

L'affaiblissement de la couche d'ozone est maintenant mondial et permet à des rayons ultraviolets mortels d'atteindre le sol. L'article note aussi : 'Le rayonnement ultraviolet est le composant le plus nocif et génotoxique du spectre solaire. Les effets mutagènes et létaux du rayonnement solaire présentent deux maximums, et les deux se trouvent dans la zone UV du spectre.'

En introduction, les auteurs "fournissent des informations sur les effets dévastateurs des UV-B et UVC sur les humains, le phytoplancton, le corail, les insectes et les plantes."

Les militaires pourraient considérer tout cela comme des 'dommages collatéraux', mais cela est beaucoup plus grave car cela menace virtuellement toute la vie sur Terre".

(Fin de la citation)

(Informations et pdf: <http://www.nuclearplanet.com/uv.html>)

Source: J. Marvin Herndon, Ph.D. Transdyne Corporation Email: mherndon@san.rr.com

Site Web: <http://NuclearPlanet.com>

Figure 1, Traînées de particules de cendres volantes toxiques pulvérisées par avion au-dessus de Soddy-Daisy, TN (USA) avec la permission de David Tulis.

Figure 2, Mesures spectrométriques solaires. Notez la mesure de 2002 qui illustre la fausse idée communément admise, de l'absence de rayonnement UV-C à la surface de la Terre.

D'autres raisons pour la mort de l'ozone: La géo-ingénierie militaire dans son ensemble

Voilà pour ce qui concerne Herndon et al. Si nous revenons à l'étude de Rosalie Bertell "Planète Terre, la dernière arme de la guerre", il devient clair que la pulvérisation de nanoparticules dans l'atmosphère (que l'on appelle « gestion du rayonnement solaire - « solar radiation management » ou SRM), que visent aujourd'hui également les géo-ingénieurs civils, a contribué à la destruction de la couche d'ozone, et continue d'y contribuer, de plus en plus:

1. La radioactivité:

Il y eu 2.200 essais nucléaires, y compris ceux des bombes à hydrogènes, en particulier dans l'atmosphère entre 1958 et 1998 dont les deux tiers furent menés par les États-Unis et l'autre tiers par l'Union soviétique ; à cela s'ajoutent les dommages causés par des accidents des centrales nucléaires, de Harrisburg et Tchernobyl à Fukushima laquelle, depuis 2011, doit être considérée comme une catastrophe nucléaire majeure qu'on ne peut stopper, et qui est responsable de l'apparition du trou de la couche d'ozone au-dessus de l'Arctique ; en outre, il y a la nano poussière d'innombrables tonnes de munitions à uranium (UA – l'Uranium appauvri) qui proviennent pour la plupart des déchets de l'industrie nucléaire) et dont on a fait usage dans toutes les guerres depuis la première Guerre du Golfe, dans les Balkans et au Moyen-Orient ainsi qu'en Afghanistan (récemment Hänsel 2017) ; de plus, il y a certainement de la contamination radioactive dont on ne sait rien (secret militaire), et de la contamination non comptée comme celle de l'activité normale des centrales nucléaires. Wilhelm Reich a déjà prouvé dans les années 50 que la radioactivité détruit l'énergie vitale qu'il appelait « l'Orgone » principalement celle de l'air (voir Senf 2003).

2. Les vols supersoniques contribuent à la destruction de la couche d'ozone dans l'atmosphère (c'est pourquoi le projet du Concorde qui visait à introduire le vol supersonique dans le trafic aérien civil a été abandonné).
3. Le lancement d'une fusée contribue à la destruction de l'atmosphère en raison des propulseurs de la fusée, dont certains comme ceux de la sonde Cassini en 1997, fonctionnent au plutonium.
4. L'irradiation de la ionosphère avec des milliards d'ondes artificielles pulsées, à grand coups de watts, par les « réchauffeurs ionosphériques », ces installations dispersées dans le monde entier, du type « HAARP » en Alaska réchauffe l'ionosphère et la charge fortement, ce qui la coupe et y fait des trous (voir Begich/Manning 2001). Les ondes traversent toujours la couche d'ozone sous-jacente.
5. Les activités « Star Wars » des militaires depuis l'espace, l'utilisation de satellites et la formation de quadrillages électroniques qui visent à surveiller, contrôler et influencer énergétiquement l'espace

aérien de toute la Terre (Freeland 2018) sous la forme d'un verrouillage planétaire sont à l'image des activités militaires terrestres.

6. Les micro-ondes, la transmission d'énergie sans fil, les antennes relais et en général la production terrestre d'ondes électromagnétiques comme la radiographie en médecine, dans l'industrie alimentaire et au quotidien.
7. Même le trafic aérien « normal » est devenu un agent malfaisant de l'affaiblissement de la couche d'ozone (Herndon 2017, Loppow déjà en 1993), sans parler de l'émission de métaux lourds et autres substances toxiques dans la troposphère et dans la stratosphère, ce que Herndon a notamment mentionné.

Tout ce programme est mis en œuvre par la géoingénierie militaire en cours du CMI, le complexe militaro-industriel (voir Werlhof 2018).

Que faire?

Nous expérimentons un processus de destruction continu. Il a apparemment atteint maintenant un point de changement radical, autrement dit, il a commencé à devenir irréversible. Il n'a pas fallu plus de 50 ans pour cela si l'on compte à partir de la découverte non reconnue des rayonnements UV-B et UV-C sur Terre par la NASA en 2007. Ce n'est pas long si on considère que ce processus a déclenché des effets planétaires qui ne font rien d'autre que menacer notre vie sur Terre et qui vont même y mettre fin si nous, les êtres humains – ne faisons pas ce qu'il faut maintenant.

Or, la catastrophe a déjà commencé il y a longtemps: le « printemps silencieux » que Rachel Carson a prédit dans les années 60 (Carson 1962) est déjà là. On remarque une baisse de la population d'oiseaux et d'insectes de 40 à 70 %, le blanchissement des coraux dans les mers, des vides dans l'Océan Pacifique depuis Fukushima et l'extinction quotidienne d'espèces d'animaux et de plantes (WWF 2008).

Il est évident qu'il faudrait mettre fin presque immédiatement au processus de destruction de l'atmosphère par la géoingénierie militaire afin que la Terre ait une chance de guérir les blessures qui lui ont été infligées, en particulier l'affaiblissement de la couche d'ozone. Combien de temps cela prendrait-il ? Et : Y aurait-il assez de temps pour sauver la vie terrestre et la renouveler ? Ou bien avons-nous déjà laissé passer cette chance ? Cela serait le cas si les effets ressentis aujourd'hui n'étaient que la première étape d'une série dont certains ont besoin de 40 à 60 ans pour être perçus. Ainsi, tout le reste suivrait et nous ne serions qu'au début de ce qui est déjà en marche ...

On estime en général qu'il faut 50 ans à la couche d'ozone pour se reconstituer (cf. Ozon). Or, cela ne s'est pas encore réalisé parce que les conditions n'étaient pas du tout réunies. Il y a même eu des tentatives pour attaquer la couche d'ozone directement et y faire des expériences qui s'apparentent à l'ingénierie climatique, comme par exemple produire un trou dans la couche d'ozone au-dessus d'un territoire ennemi. Néanmoins, le responsable Harry Wexler a expressément lancé un avertissement avant sa mort (Wexler 1962, voir Fleming 2018). Cependant, aujourd'hui, on est étonné que la couche d'ozone soit aussi mince que jamais et cela juste au-dessus nos têtes (Läubli 2018), donc loin des trous de la couche d'ozone!

Quelle que soit la façon dont on comprend les choses, nous devons agir sur les causes de la disparition de l'ozone dont nous n'avons généralement pas eu connaissance jusqu'à présent et/ou qu'on nous a cachées. Il n'y a aucune autre alternative. **Ne faire rien n'est pas une option et signifierait que nous consentons au suicide de l'humanité et à la mort de toute la vie terrestre en général.**

Cependant, la thèse précédemment défendue par la communauté scientifique, prétend toujours que ce sont les substances CFC des réfrigérateurs qui seraient la cause des trous dans la couche d'ozone. Ayant interdit les CFC, on a espéré une diminution de ces trous. Or, ce n'est pas arrivé (Titze 2018, voir Ozon). La radioactivité et d'autres substances ou d'autres procédés n'ont jamais, en aucun cas, fait partie du débat parce que le militaire est tabou et peut faire tout ce qu'il veut. C'est ce que finalement nous avons appris récemment par la Commission Européenne lorsque nous, groupe de militants européens, les « Skyguards », avons demandé au Parlement Européen au moyen d'une pétition, de vérifier la géoingénierie et ses effets pour la deuxième fois (1999 puis 2013 -Fraile 2018). La réponse d'en haut fut que les activités militaires ne concernaient pas le Parlement.

Cependant, si ces activités même sans guerre, menacent toute la vie sur Terre et sont en train de la détruire, alors quoi ?

Jusqu'à présent, un tel point de vue n'avait pas du tout sa place dans la discussion publique et en cas de doute, on le considérait comme un fatalisme minable ou une théorie de conspiration. Or, maintenant on a la preuve que c'est vrai et de quelle façon c'est effectivement le cas. Même ceux qui le savaient déjà ont maintenant la preuve en main. Cela change tout.

Cette preuve est « la grande nouvelle » du 21^{ème} siècle.

Pour la première fois et pour tous les habitants de la Terre il n'existe pas de message plus important. Maintenant tout le monde peut le savoir et personne ne peut prétendre n'en avoir rien su. Cela n'aiderait en rien. Il ne s'agit plus de justifications éventuelles mais de la question suivante: sommes-nous capables, nous, prétendument « Homo Sapiens » de sauver, dans les faits, la vie terrestre ou pas ? Étant donné qu'éventuellement nous avons permis à quelques-uns d'entre nous de prendre ce risque sciemment ou à notre insu. Toutefois, qui comprend cette nouvelle parmi toutes les effroyables nouvelles qui nous inondent constamment? Qui « l'entend » et entend son « appel »? Qui la laisse pénétrer sa carapace ? Qui s'en effraye ? Qui tombe des nues ? Qui reconnaît la vérité crue, indicible qu'elle nous annonce ?

Or, malgré nos réactions ou notre refus de réaction, cette nouvelle a déjà changé le monde. Il y a un Avant et un Après, quoi que nous en pensions. Objectivement, à partir de maintenant, tout prend une signification différente, quoi que nous fassions ou que nous évitions de faire, et quoi que nous en pensions: pour la première fois dans l'histoire, nous avons la preuve que nous, humains, avons ont déjà mis la planète elle-même en danger, que nous parvenions à la sauver ou pas – avec la vie dans, sur et au-dessus, la nôtre incluse.

Il est clair que le tabou autour du militaire doit tomber. Cependant, les mouvements sociaux et les politiciens qui plaident pour « la justice climatique » et la fin de l'émission civile du CO2 doivent s'occuper immédiatement du fait qu'ils croyaient, sciemment ou pas, à un mythe et que le problème est tout à fait différent. Repenser les choses de manière radicale va être nécessaire ...

Un sursaut mondial est nécessaire

En d'autres termes, maintenant que la preuve de ce vrai problème est immanquablement sur la table, il faut un soulèvement mondial, suivi d'un mouvement également mondial qui ne se laisse pas déconcerter ni entraîner dans la confusion. Cependant les militaires n'arrêteront pas d'eux-mêmes de faire ce qu'ils font – il y a au moins onze ans qu'ils savent ce qu'ils font ! Et ceci ne doit pas être la seule

chose qu'ils savent sans que nous le sachions. Actuellement ils essaient de transférer leurs programmes à la vie civile dans les universités du monde, au moyen de la soi-disant géoingénierie civile, une stratégie qu'ils poursuivent depuis toujours, parce qu'il devient de plus en plus difficile pour les militaires de se débarrasser de leurs « réussites ».

Donc, nous devons garantir ce changement. En fait, nous n'avons pas d'autre choix et avant tout, pas le temps. Cela est vrai pour chacun d'entre nous, c'est-à-dire « l'humanité » elle-même. Cela paraît incroyable mais du point de vue d'une appréciation objective, « nous » devons objectivement parvenir à ce que :

1. Aucune nouvelle radioactivité ne soit produite
2. Les militaires cessent le vol supersonique
3. Aucune fusée lancée dans l'espace
4. Tous les réchauffeurs ionosphériques fermés
5. Les satellites mis à l'arrêt et aucun nouveau installé
6. la transmission d'énergie sans fil et
7. le trafic aérien largement ralenti

Il ne semble pas qu'il y ait la moindre chance de gagner sur un seul de ces points, où que ce soit. Et pourtant, c'est ce qui est au programme, que cela fonctionne ou pas et que nous le voulions ou pas.

Ou bien est-ce que nous, humains, voulons perdre, ensemble les animaux, les plantes de la Terre et les bases élémentaires de notre propre vie, sans même avoir résisté, sans même comprendre ce qui se passe parce que, parce que nous n'avons pas connaissance de notre propre technologie et donc, ne pouvions pas nous y opposer, sans parler des machinations qui se trament par derrière... ? (voir BUMERANG 3/2018).

Il en est ainsi, subitement. Tout se révèle complètement différent de ce que nous avons l'habitude de penser. Il n'y a pas d'erreur ; il n'y a plus de doutes. C'est une nouvelle époque. L'heure de vérité a sonné. Maintenant c'est à nous de jouer, que cela nous plaise ou pas, que nous soyons préparés ou pas et que nous en soyons capables ou pas. Que la vie terrestre s'arrête ou non dépend de nous – et ceci très rapidement car les causes persistent et se développent continuellement.

Rosalie Bertell a déjà dit en 2000 que si le trou de la couche d'ozone doublait, il n'y aurait plus d'agriculture sur Terre. Or c'est sur le point de devenir encore pire que cela.

Nous ne pouvons pas attendre que plus rien ne pousse avant de commencer à faire quelque chose. C'est évident, n'est-ce pas ?

Ça va être un sacré réveil!

(1) Je remercie Maria Heibel pour ses informations et références

Trad.: Denise et Claire Henrion (à partir de la version anglaise)

Bibliographie:

Begich, Nick und Manning, Jeane: Löcher im Himmel, Michaels Verlag, Peiting 2001
 Bertell, Rosalie: Planet Earth. The Latest Weapon of War, London 2000, The Women's Press
 ____: Kriegswaffe Planet Erde, Gelnhausen 2013 und 2016, J.K. Fischer

BUMERANG 3, www.fipaz.at/bumerang, 2018

Carson, Rachel: Der Stumme Frühling, Beck, München 1962

Dönges, Jan: Ozonloch wirkt offenbar bis in die Tropen.

Das Ozonloch zieht nicht nur Flora und Fauna in Mitleidenschaft, sondern ändert auch das Klimagefüge der Erde. Der Effekt erstreckt sich bis in den tropischen Pazifik, News 14.6.2017

Fleming, James Roger: <http://www.nogeoingegneria.com/news-eng/was-harry-wexler-the-man-who-caused-the-ozone-hole/>, 2018

Fraile, Josefina: Geoengineering: The truth hidden in the Paris' Climate Agreements or the moral incapacity of the United Nations to defend the common good, in Werlhof, C.v. (Ed.): The New Threat. Women against Geoengineering and for Mother Earth, Inanna, Toronto 2018 (forthcoming)

Freeland, Elana: Under an Ionized Sky, Feral House, Port Townsend WA 2018

Gabbattis, Josh: [The Great Dying!: World's worst-ever extinction event 'caused by UV radiation'](#), News, 8.2.2018

Hänsel, Rudolf: Der Krieg, der nicht zu Ende geht, in: Neue Rheinische Zeitung, NRhZ, Köln, v. 16.10.2017

Herndon, Marvin: <http://www.NuclearPlanet.com/uv.html>, 2018

____: <http://www.thehindu.com/sci-tech/energy-and-environment/aeroplanes-may-be-affecting-ozone-monsoon/article19498497.ece>, 2017

Läubli, Martin: <http://www.sueddeutsche.de/wissen/atmosphaere-die-ozonschicht-ist-so-duenn-wie-noch-nie-1.3856013>. SZ, 7.2.2018

Loppow, Bernd: Himmelfahrtskommando Luftverkehr? Zeit-online, 5.3.1993, <http://www.zeit.de/1993/10/himmelfahrtskommando-luftverkehr>

Ozon: <http://www.ozonlayer.noaa.gov/science/basics.htm>

Senf, Bernd: Die Wiederentdeckung des Lebendigen, Omega, Aachen 2003

Titze, Sven: Die Ozonschicht erholt sich nicht wie erwartet, NZZ, 6.2.2018

Werlhof, Claudia von: Geoengineering: From Geo-Weaponry to Geo-Warfare, in dies. (Ed.): The New Threat. Women against Geoengineering and for Mother Earth, Inanna, Toronto 2018 (forthcoming)

Wexler, Harry: <http://www.colby.edu/sts/wexlerozone.pdf>, 1962

WWF: Abschied der Arten, Frankfurt 2008